

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2016)
Heft: 2

Artikel: L'école de recrues en 21 caricatures
Autor: Embleton, Samuel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781404>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

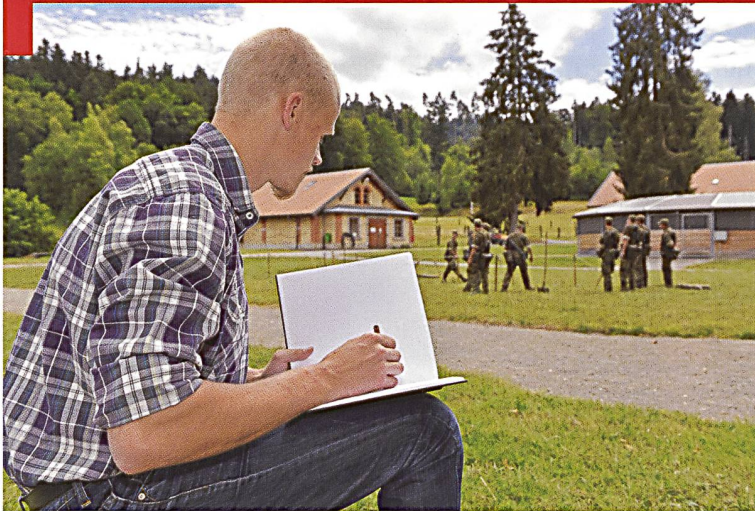
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'auteur esquissant des recrues à Sand, 2015.

Vie militaire

L'école de recrues en 21 caricatures

App Samuel Embleton

Grenadier au bat gren 30/2 et illustrateur

En 2015, j'ai eu l'occasion de collaborer avec le DDPS sur un projet tout particulier: «L'Ecole de Recrues en 21 caricatures.» Sur la durée d'une école de recrues, j'ai réalisé un dessin humoristique chaque semaine illustrant des situations auxquelles toute recrue est confrontée. Ces «caricatures» ont ensuite été publiées sur le site du DDPS et deviendront des cartes postales destinées à être distribuées aux recrues. Les «caricatures» semblent avoir été appréciées aussi bien sur les réseaux sociaux qu'au sein de l'armée suisse.

En temps qu'illustrateur, mon travail est de réaliser des images pour communiquer un message, des idées ou des informations. Je travaille autant sur papier qu'à l'ordinateur. Mes clients sont des privés, des entreprises, des magazines, des éditeurs ou des organisations. Du dessin humoristique à l'illustration réaliste, j'aime travailler dans différents styles avec toute une palette de techniques.

Le dessin est un outil de communication qui a suivi l'être humain depuis ses débuts. Pendant les 50 dernières années, la photo a progressivement pris la place des illustrations sur les têtes d'affiches et dans les magazines. Le marché des livres a également connu un véritable déclin avec l'arrivée des moyens électroniques. Mais ces facteurs sont loin de rendre la profession d'illustrateur obsolète; la place de l'illustration dans notre monde a tout simplement changé. Avec le dessin, on peut exagérer les proportions, simplifier ou élaborer d'une manière unique. La force de ce moyen d'expression lui confère des possibilités d'application infinies. Dans mon travail, j'essaie de toucher le spectateur en déclenchant une émotion. Faire rire, pleurer, surprendre, choquer... Une feuille de papier et un crayon suffisent. Mais il ne faut pas oublier les idées! Comme pour tout métier créatif, l'inspiration vient par vagues. Parfois la créativité coule à flots, mais il y a également des moments de néant où l'on se retrouve face à un mur et sans la moindre idée.

Avant de dessiner il faut savoir observer, absorber ce

qui nous entoure; les situations, les comportements, les proportions et les jeux de lumière. L'artiste doit constamment remplir son cerveau d'images s'il veut produire un travail original et vivant. Je pense qu'il est également important de s'intéresser à l'histoire de l'art et s'inspirer d'autres artistes. Pour ma part, j'ai beaucoup d'admiration pour Bosch, Bruegel, Dürer et Daumier pour n'en citer que quelques-uns. Dans la catégorie des artistes suisses vivants, j'ai beaucoup de respect pour le travail de Chappatte, dessinateur de presse de Genève, qui illustre les thèmes d'actualité avec son humour bien affûté et son trait distinctif. Un élément supplémentaire qui rajoute une dimension unique à une oeuvre, c'est le vécu. D'avoir fait l'expérience de ce qu'on dessine fait toute la différence. En dessinant ces caricatures sur l'Ecole de recrues, le simple fait d'y avoir été m'a permis d'inclure des petits éléments aux dessins qui seraient omis par quelqu'un d'autre. J'accorde beaucoup d'importance à ces détails car ils donnent vie au dessin. C'est un petit clin d'oeil aux connaisseurs.

Pour l'illustrateur que je suis, l'école de recrues s'est présentée comme une source infinie d'inspiration. N'est-il pas vrai que toute personne ayant effectué son service militaire a toute une palette d'anecdotes à raconter? Les moments drôles, parfois ridicules, les expériences difficiles, les marches... Sans oublier l'unique mélange de langues nationales qui peut mener à des problèmes de communication fort curieux. En rejoignant les rangs de l'armée Suisse, le citoyen sort de sa zone de confort. Il pénètre dans un monde où l'ensemble prime sur l'individu, ce qui change du civil où l'individualisme gagne de plus en plus de terrain. Chacun a sa manière de réagir, certains s'adaptent très bien, d'autres moins. Pour l'artiste, ce processus d'adaptation est fascinant à observer.

En quête de défis, j'étais curieux de goûter à l'expérience militaire. J'ai non seulement choisi de faire grenadier à Isonne pour me mettre à l'épreuve, mais aussi parce que

cette unité est uniquement constituée de personnes volontaires, donc motivées. Parallèlement à mon travail d'illustrateur, je pratique des arts martiaux depuis une dizaine d'années. Pas particulièrement compétitif, j'ai cependant toujours aimé me pousser aux limites et sortir de ma zone de confort. J'ai donc tenté ma chance dans les montagnes tessinoises...

Dans le magnifique décor du Val d'Isoine, les cadres contractuels ont passé les premières semaines à nous pousser à bout, nous les recrues. Un sympathique éventail de tests de sélections physiques, psychologiques et techniques a contribué à rendre nos 10 premières semaines fort intéressantes. Le sommeil est rapidement devenu un luxe très rare. Nous nous sommes habitués à la vie militaire, certains plus facilement que d'autres. L'armée de milice a la grande valeur de réunir des citoyens issus de toutes les régions de Suisse. Etudiants, menuisiers, banquiers... Chacun avec son propre caractère... Tous réunis et contraints de vivre et travailler ensemble pendant 25 semaines. Quelle expérience fascinante!

La 11^e semaine nous a vu faire le test final avec à la clef, la grenade, fort convoitée. Après ceci, les cadres contractuels ont laissé leur place aux cadres de milice. Mais le rythme n'a pas changé pour autant. Le programme d'instruction chargé ne nous a pas donné de temps de respirer. Spécialisations, instruction de montagne à Andermatt, combat de localité, hélicoptère... Nous avons vu plein de choses fascinantes. Après avoir appris à se supporter, romands, suisses-alsémaniques et tessinois de notre section ont commencé à travailler ensemble et une camaraderie exceptionnelle s'est progressivement formée.

Lors de la journée des parents, j'ai été assigné au détachement responsable de réaliser des affiches explicatives visant à faire comprendre le charabia technique militaire à nos familles et proches. J'ai profité de l'opportunité pour faire quelques dessins humoristiques pour les différents postes. Ces dessins ont été gardés par le CI FS et ont été réutilisés par la suite. C'était un premier signe indiquant le potentiel de caricatures militaires.

Pendant l'école de recrues, il m'arrivait régulièrement de dessiner des souvenirs de la semaine. Je sortais les crayons dans le train, le temps libre sur place étant inexistant. Après avoir terminé l'école de recrues en 2014, j'ai réalisé une série de dessins humoristiques sur le sujet. Avec ceux-ci, j'ai approché le DDPS en leur proposant une collaboration. C'est ainsi que le projet de « L'Ecole de Recrues en 21 caricatures » a pris son envol.

Depuis, j'ai réalisé de nombreuses commandes pour des privés au sein du DDPS. J'ai également fait une série d'affiches pour une campagne de sensibilisation interne au département et je réalise régulièrement des illustrations pour un magazine de sécurité aérienne pour les forces aériennes.

Parallèlement au projet de L'Ecole de Recrues en 21 caricatures, un autre illustrateur, Steve Egger a commencé à publier en ligne une bande dessinée appelée « Bienvenue à l'Ecole de recrues » relatant avec humour diverses anecdotes de la vie militaire. Ayant terminé la



bande dessinée dans sa totalité durant et après son service militaire en service long, le bédéiste a rencontré un grand succès sur Facebook et a pu publier son ouvrage grâce à un système de financement participatif. Comme quoi la vie en Ecole de Recrues est un sujet apprécié.

En illustrant L'Ecole de recrues, l'on touche non seulement tous ceux qui l'ont vécu mais c'est aussi une manière de partager cette expérience avec le reste de la population. Lorsque l'on n'a pas effectué le service militaire, il est souvent difficile de comprendre le jargon des soldats. Il n'est pas non plus évident de s'imaginer ce que représente cette expérience. Le dessin permet de donner un visage à ces histoires et anecdotes que tout militaire ramène avec lui.

S. E.

Les trois caricatures :

- Communication (DDPS-© Samuel Embleton)
- Le service de parc (DDPS-© Samuel Embleton)
- Promenade nocturne.

